



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

ii La vie des ss. Processe & Martinian Mart.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

— différente de celles de maintenant; où on perd
 2. tant de temps, qui est si précieux, que le temps
 IUIL perdu ne se peut recouurer: où on ne parle que
 LET. de vanité, de gentilleses, d'affiquets, de beauté
 fardée & contrefaite: où tous les propos
 ne sont que de faux bruits, & nouvelles de
 mesdisances, bien souuent de choses domma-
 geables & preiudiciables, des actions d'autrui
 qui blessent le cœur, & laissent la conscience
 navrée, où Dieu est grandement offensé. Con-
 ferons nos visites avec celles que fit aujour-
 d'huy la Royne des Anges, & sainte Elizabeth,
 & ce qui se passa en icelle, avec ce dont nous
 traitons és nostres, & nous verrons quel su-
 jet nous auons de nous confondre & amender,
 & de supplier la mesme Vierge qu'elle nous
 obtienne la grace de son Fils tres-benist de
 la pouuoir imiter, tant en cela, qu'és autres
 choses.

Le Concile de Basle dict touchant ceste feste
 de la Visitation, des paroles que ie rapporteray
 icy, patce qu'elles contiennent sommairement
 tout ce mystere. La tres-heureuse Vierge, dict le
 Concile, ayant esté enseignée par l'Ambassadeur
 celeste, & guidée du saint Esprit, monta és monta-
 gnes hastiuement, & entra en la chetive maison de
 Zacharie, parce que nostre Sauueur & Redempteur
 Iesus-Christ qui estoit conceu dans ses entrailles, estoit
 presé de sanctifier Iean, qui estoit aussi dans le ventre
 de sa mere Elizabeth, & la glorieuse Vierge visitant
 sa cousine la salua, avec des propos tous pleins de vie.
 Cét excellent mystere doit grandement resouyr tous
 les fidelles, par lequel ces bien-heureuses meres qui
 portioient les Princes de nostre salut, se consoleroient
 & deuisoient si familièrement par entr'elles. L'une
 estoit la Vierge diuine; de la maison de David, &
 l'autre Elizabeth, digne d'honneur entre les filles
 d'Aaron. La Vierge portoit en son ventre le Crea-
 teur de toutes choses, nostre Sauueur, & Elizabeth,
 son Precursur: & ayans tous deux conceu miracu-
 leusement, elles conféroient par entr'elles les bien-
 faits, & les graces qu'elles auoient receues du Ciel.
 Ceste visite sans doute, fut tres-heureuse, & illumi-
 née des grandes splendeurs de la grace diuine, en la-
 quelle s'assemblerent deux si excellentes meres, que
 l'une estant Vierge auoit conceu du saint Esprit, &
 l'autre estant vieille & sterile, de son mary Zacharie,
 & vn mesme Ange leur auoit annoncé les enfans qu'el-
 les deuoient auoir. Bien-heureuse visite en laquelle l'é-
 fant Iean, en clos dans le ventre de sa mere, cogneut
 & adora nostre Seigneur Iesus-Christ és entrailles de
 Marie, en laquelle Elizabeth remplie du saint Esprit
 congratula la Vierge d'auoir conceu le Fils de Dieu, &
 la nomma bien-heureuse d'auoir creu, & descourut les
 mysteres secrets & cachez. Bref en laquelle la Mere
 de nostre Seigneur Iesus-Christ Royne des Anges & la
 nostre, la Vierge Marie, comblée d'une ioye ineffable
 & diuine, conferant en son cœur ce qu'elle auoit aupa-
 rauant entendu de l'Ange, avec ce que luy disoit sainte
 Elizabeth, celebra les loüanges de nostre Seigneur, &
 chanta ce diuin Cantique de Magnificat.

Le Pape Urbain VI. institua la feste de la Vi-
 sitation, laquelle fut confirmée, ou pour mieux
 dire publiée par le Pape Boniface IX. l'an de

nostre Seigneur 1309. & l'occasion de ceste In-
 stitution proceda du tres-dangereux Schisme
 qui s'esleua en l'Eglise, à cause l'election d'Ur-
 bain VI. & afin que nostre seigneur y mit la
 main, & deliurast son Eglise d'vn si pernicieux
 mal, elle eut recours à la tres-sacrée Vierge, &
 la prit pour mediatrice enuers son Fils, qui fut
 la principale cause d'establir la feste de la Visi-
 tation N. Dame, laquelle Dieu confirma par des
 miracles & reuelations.

LA VIE DES SAINCTS PROCESE,
 & Martinien, Martyrs.



Ntre les soldars qui gardoient
 les glorieux Apôtres S. Pierre
 & saint Paul, lors que par le co-
 mandement de Neron ils estoient
 detenus à Rome, en la prison de
 Mamertin, Proceffe & Martinien
 estoient des principaux, lesquels voyans les mi-
 racles que les saints Apôtres faisoient deuant
 eux, guarissans plusieurs malades & demonia-
 cles, & oyans leur celeste & admirable doctrine,
 illuminez & fortifiez de la clarté diuine, se resolu-
 rent d'estre Chrestiens, & se prosternerent
 aux pieds des Apôtres, pour declarer leur desir,
 & les supplier de les baptiser, & qu'ils sten
 allassent en liberte hors de la prison, & quant à
 eux, ils payeroient la peine à laquelle on les
 condamneroit pour les auoir laissés eschapper.
 Le bien-heureux saint pierre les receut & confir-
 ma en leur bonne intention, & les voulat bap-
 tiser, il ne se trouua point d'eau: de sorte qu'il fit
 le signe de la Croix dans le mesme rocher, sur
 lequel la prison est bastie, & incontinent il fallit
 vne fontaine d'eau viue, & abondante & conti-
 nue, qu'elle dure encore aujour d'huy, sans
 qu'on l'ait peu tarir depuis vn si long temps, &
 espuiser, par l'affluence du peuple qui va visiter ce
 saint lieu, & en boit par deuotion. proceffe &
 Martinien furent baptizez de l'eau de ceste fon-
 taine; & de soldars de Neron deuiendrent cham-
 pions de nostre Seigneur Iesus-Christ, & qua-
 rante-sept autres, tant hommes que femmes
 paulin qui estoit Iuge, sçachant que proceffe &
 Martinien auoient creu en nostre Seigneur Ie-
 sus-Christ, les fit prendre & amener deuant soy,
 pour rasccher à les diuertir par belles paroles, &
 les persuader de se départir de ce qu'il appelloit
 folie, & d'adorer les Dieux de l'empire romain,
 en la religion desquels ils auoient esté nourris,
 par ce moyen qu'ils seroient honorez & remem-
 brez, sans courir fortune de leur vie. N'ayant
 rien peu gagner sur eux, il leur fit casser les
 dents & les machoires avec des pierres, les bai-
 gnant tout en sang. Les Saints leuans les yeux
 au Ciel disoient: Gloire soit à Dieu és choses hautes.
 Et apres paulin fit apporter vne Idole de la-
 pite, & la mettre sur l'Autel, commandant aux
 Saints Martyrs de l'adorer, lesquels cracherent
 contre l'Idole: à raison dequoy paulin souua

furie, pour se vanger d'eux, les fit appliquer à la torture, & deschirer cruellement, puis apres brûler les costez avec des plaques de fer toutes rouges. Eux chantoient ioyeusement, Vostre nom Seigneur, soit à iamais benit, que les Anges vous louent, & toutes creatures vous benissent. Ils leurs deschiqueterent la peau avec des scorpions & les affligerent avec d'autres tourmens, au milieu desquels les Saints Martyrs demouroient patiemment. Mais Paulin perdit soudain vn œil qui luy sortit de la teste, & le diable le tourmenta, & commença à luy faire sentir des douleurs de l'Enfer, où il l'emporta à trois iours de là. Pour venger ceste mort, son fils Pompe aduertit Neron de ce qui se passoit, & que proceffe & martinien estoient des enchanteurs & Magiciens, qui par leurs sortileges auoient fait mourir son pere. L'Empereur commanda au Prefet de la ville de Cesarée, de les faire incontinent depescher, & par sentence les condamna à auoir la teste tranchée: ce qui fut executé en la rue Aurelienne hors la ville de Rome. On laissa leurs corps dans vn champ pour seruir de curée aux chiens: mais vne sainte & noble matrone Romaine nommée Lucine, qui auoit encouragé les Saints Martyrs en leurs tourmens recueillit leurs corps, & les embaufma d'vnguents precieux & aromatiques, puis les enterra en vn sien heritage: depuis ils furent transportez en vne Eglise bastie en leur nom, laquelle ayant esté ruinée, ils furent pour la seconde fois translatez en l'Eglise du prince des Apôtres saint Pierre. Leur martyre fut le deuxiesme de iuliet, l'an de nostre Seigneur 63, le 13. de l'Empire de Neron. Saint Gregoire en l'Homelie qui est la 31. qu'il fit en l'Eglise où estoient les corps de ces Saints, dit ces mots:

Les malades, qui viennent visiter les corps de ces Saints s'en retournent guaris: ceux qui ont fait des faux sermens y viennent, & y sont tourmentez du diable, & les demoniacles y sont deliurez. Comment pensons-nous que viennent ces Saints là haut, où ils viennent orayement, puis qu'icy où ils sont morts ils viennent tant de miracles? Entr'autres il en raconte vn d'vne sainte & pieuse femme qui visitoit souuent leurs Reliques, à laquelle ils apparurent, & luy promirent qu'au iour du iugement ils la recompenferoient de ce bon œure & deuotion qu'elle leur portoit. Saint Gregoire rapporte cela. Tous les Martyrologes font mention des saints Proceffe & Martinien le Romain, ceux de Bede, V Guard, Adon, Surius au 4. Tome des Vies des Saints, & le Cardin. Baron. au 1. de ses Annales.

La Visitation de la glorieuse Vierge-Mere de Dieu, quand elle s'en alla voir sa cousine sainte Elisabeth. A Rome sur le chemin d'Antioche les Saints Martyrs Proceffe & Martinien, surpris par Saint Pierre Apôtre, tandis qu'il estoit en prison, furent sous Neron tourmentez en diuerses façons sur le chesnel avec des nerfs de bœuf, des verges, du feu, des fouets à pointes de scorpions, eurent les bouches batuës, & en fin les testes tranchées. Item à Rome se fait la feste des trois soldars, lesquels furent conuertis à la mort de Saint Paul, & apres sa participation de la mesme couronne du martyre. A mesme

iour les Saints Martyrs Arifton, Crescentian, Euzychian, Urbain, Vital, Inste, Felicissime, Felix, Marcie & Symphorose, durant la grande persecution de Diocletian receurent la couronne du martyre en la campagne d'Italie. En Angleterre deceda saint Suibert Euesque, la sainteté duquel est prouuee par plusieurs miracles. A Bambergue en Allemagne saint Othon Euesque audit lieu, lequel prescha l'Enagile aux Pomerains, à present subiets au Roy de Pologne, & les conuertit à la Foy. A Tours sainte Monegonde Dame fort religieuse.

En Alexandrie endura le martyre saint Tryphon, avec autres douze. A Constantinople saint Euloge & ses compagnons martyrs. A Quinsy en Toscane saint Irene Diacre, & Mustiole matrone furent diuersement & tres-cruellemēt tourmentez du temps de l'Empereur Aurelian. A Cesarée ville de Capadoce saint Hyacinthe valet de chambre de l'Empereur Traian, ayant esté accusé d'estre Chrestien, fut grieffement battu d'escourgees, puis mis en prison où il mourut de faim. A mesme iour les saints martyrs Marc & Mucian furent decapitez pour le nom de nostre Sauueur. Il y eut vn petit enfant qui les aduertit à haute voix, qu'ils se gardassent bien de sacrifier aux idoles, par quoy il fut premierement fouetté, & puis persuerant à louer & confesser le nom de nostre Sauueur, fut massacré avec vn nommé Paul qui exhortoit les mesmes martyrs. A Laodicee ville de Syrie deceda saint Anatole Euesque, lequel laissa des eferis qui faisoient estomner non seulement les Chrestiens, ains les Philosophes Payens. A Algone ville d'Italie saint Heliodore Euesque renouua pour sa doctrine & sainteté. A Edesse ville de Mesopotamie se faisoit iadis la feste de la translation du corps de saint Thomas Apôtre, porté des Indes à Tortone ville de la Pouille.

LA VIE DE SAINTE ELIZABETH, Royne de Portugal.



A sainte & illustre Royne de Portugal sainte Elisabeth, fut le miroir des Roynes, vn Patron au vif des Princesses mariées, parce qu'elle sceut assembler avec la grandeur & majesté de son estat, la petitesse & humilité de Iesus-Christ, & merita par ses rares vertus d'estre honorée comme vne sainte. Voila pourquoy nous escriuons sa vie afin que les grandes Dames se forment sur icelle, & imitent les exemples qu'elle leur a laissez, & que les femmes de basse condition rougissent, considerans qu'elles desdaignent ce que faisoit sainte Elizabeth estant Royne, comme nous apprenons d'vn liure ancien & authentique, & des Chroniques de S. François.

Sainte Elizabeth estoit fille de Pierre III. du nom, & IX. Roy d'Arragon & de la Royne Constance sa femme, fille de Manfroy, Roy de Sicile, lequel estoit fils de l'Empereur Federic II. Ceste sainte Royne nasquit l'an 1271. regnant en Arragon l'ame, furnomé le Conquerueur, son ayeul, lequel la nourrit tât qu'il vescu, avec vne particuliere amitié: il laissa le Royaume à Pierre, pere de la sainte, qui n'auoit pour lors que 5. ans. Encore que des lors elle comença à reluire en vertu, deuotio, & maffuerude: dès l'âge de 8. ans, elle continua à dire l'office diuin, iusqu'à ce qu'elle mourust. Elle estoit fort pitoyable, qui prenoit plaisir à ieufner, à faire l'aumosne, & à secourir les patures en tout ce qu'elle pouuoit: elle estoit tres-honeste, & d'vne pureté angelique, qui méprisoit toutes les choses caduques & perissables. En l'âge de 12. ans elle fut demadée en mariage à 50. pe-